

J'ai éprouvé un profond malaise à lire la dernière livraison de Bernard-Henri Lévy : « La pureté dangereuse » (1). Ses thèmes de réflexion et de lutte, justifiés, courageux, constants et tenaces sont là, appliqués à l'insupportable intégrisme et à l'horrible fanatisme. Comment ne pas l'y suivre et ne pas lui donner raison et admiration pour tout ce qu'il ne cesse de dénoncer et de fustiger ? Mais le chapitre trois de son livre, intitulé « Pol Pot, Savonarole, Saint-Just et quelques autres » m'a laissé plus que désappointé quand j'ai découvert que dans les « quelques autres », se trouvaient « le communisme, le nazisme, Robespierre, le catholicisme et le judaïsme ! ». « Le judaïsme enfin » écrit-il à la page 107.

Que vient donc faire le judaïsme dans cet ensemble, à côté du communisme et du nazisme ? Quelle communauté juive, depuis vingt-cinq siècles d'existence, a-t-elle construit un goulag, déporté des êtres humains, mené des croisades et établi des tribunaux de terreur ? Peut-on citer un Saint-Just, un Robespierre ou un Pol Pot juifs ? Je n'ignore pas l'existence de certains juifs intégristes et fanatiques mais nous savons qu'ils relèvent de la psychiatrie plus que du judaïsme. Encore faut-il différencier les intégristes juifs des autres ! Et B.-H. Lévy lui-même n'écrit-il pas, très lucidement : « Oui, mais voilà. Ce désir de pureté, si vif et si sincère soit-il, ne va pas, dans les textes, sans de très sérieuses réserves. Et telle est la grandeur — la prudence, encore — du judaïsme qu'il a disposé, autour de ce désir, et comme pour en contenir les émanations malignes, un appareillage d'autres préceptes dont le moins que l'on puisse dire est qu'ils en nuancent la portée » (pages 107-108). Connaît-on les « sérieuses réserves » de « l'holocauste » que s'est offert Pol Pot, celles des nazis et de leurs complices, des croisades ou de la Sibérie ?